

Quand Siné est traité d'ordure antisémite, et Val dessiné en nazi, c'est que quelque chose ne va plus...

L'éviction du dessinateur Siné de Charlie Hebdo déchaîne les passions. Chacun est sommé de choisir son camp, et tous les jours, la tension monte.

Rappelons les faits, rapidement. Le 2 juillet, dans sa rubrique habituelle, « Siné sème sa zone », le dessinateur écrit : *« Jean Sarkozy, digne fils de son paternel et déjà conseiller général de l'UMP, est sorti presque sous les applaudissements de son procès en correctionnelle pour délit de fuite en scooter. Le Parquet a même demandé sa relaxe ! Il faut dire que le plaignant est arabe ! Ce n'est pas tout : il vient de déclarer vouloir se convertir au judaïsme avant d'épouser sa fiancée, juive, et héritière des fondateurs de Darty. Il fera du chemin dans la vie, ce petit ! »*

La charge contre lui commence. Le journaliste du Nouvel Obs, Claude Askolovitch, parle, sur RTL, de texte antisémite, et qualifie le dessinateur d'ordure. Le journal en ligne « Marianne » relaie cette version. Philippe Val décide alors de se séparer de Siné, le dessinateur refusant de présenter des excuses. Sans doute la suite d'un contentieux sérieux entre les deux hommes, exacerbé par une polémique autour du journaliste Denis Robert, sali de manière peu élégante par Philippe Val dans un édito récent. Le fait que Richard Malka soit en même temps l'avocat de Charlie Hebdo et du fond de pension Clearstream, qui multiplie les procès contre Denis Robert, n'a pas arrangé les choses.

Il n'en demeure pas moins que sur cette affaire, Philippe Val et Claude Askolovitch ont tort. Il n'y a rien d'antisémite dans le texte de Siné, même si le passage sur le plaignant

arabe n'est pas des plus heureux. Si la fille d'un dignitaire socialiste épousait un prince saoudien, et pour cela se convertissait à l'islam, j'espère qu'on pourrait écrire ce qu'a écrit Siné, sur l'opportunisme de la nouvelle convertie, sans se faire traiter d'ordure raciste sur les ondes d'une radio.